

REPUBLIQUE DU NIGER MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE OFFICE DU BACCALAUREAT, DES EQUIVALENCES ET DES EXAMENS ET CONCOURS DU SUPERIEUR (OBEECS)	BACCALAUREAT SESSION 2025	EPREUVE : Français DUREE : 4 H
	SERIE/FILIERE : A, C, D, E	COEFFICIENT : A = 4 ; C, D, E = 3 GROUPE : 1 ^{er} groupe

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE :

TEXTE :

[De nombreux Africains sont contraints de quitter définitivement leur pays pour vivre ailleurs, entraînant un fort ralentissement du progrès économique et social de nos pays. Cette situation préjudiciable au développement endogène mérite une réflexion à l'image de ce texte.]

Etre réfugié en Afrique ne donne plus aucune garantie du respect des divers textes qui couvrent cette question. Alors qu'on pouvait espérer trouver dans les pays limitrophes la possibilité de résister contre un régime arbitraire et sanguinaire, tel n'est plus le cas. Actuellement on ne peut plus vous accorder que le droit d'asile, et encore... Car, si votre pays d'origine vous réclame, toutes les facilités lui seront accordées pour vous récupérer dans le meilleur délai.

Cette insécurité croissante pousse de plus en plus d'Africains à se réfugier sur d'autres continents, notamment en Europe.

L'une des graves conséquences de cette émigration, est qu'elle prive l'Afrique de ses cerveaux et de son dynamisme. Car, dans cette fuite des Africains à destination de l'Europe, on ne trouve pas seulement l'élite africaine, mais également toute une jeunesse qui fuit non seulement la rigidité des régimes africains, mais également le désordre économique, social et administratif qui les caractérise.

Le nombre de réfugiés en Afrique augmente de façon inquiétante. Si le colonialisme, le néo-colonialisme, ainsi que les impérialismes en tous genres, en sont les racines, la nature même des Etats africains, et leur conception du pouvoir y participent également.

C'est pourquoi, il est permis de penser que, malgré l'influence non négligeable de certains facteurs historico-géographiques comme les frontières, le facteur politique semble être plus déterminant pour expliquer la permanence, et même la recrudescence de ce phénomène.

Car, en fait, la politique africaine n'offre de choix qu'entre trois maux : pouvoir absolu, mort violente, exil ignominieux. Le pouvoir absolu, s'il n'admet pas l'opposition, adore l'unanimité [...]. C'est d'ailleurs pour cette raison que sous d'autres cieux, et même dans l'ancienne Afrique précoloniale, la pratique du débat démocratique était peu courante. Son absence peut être considérée comme l'une des causes principales de l'existence du problème des réfugiés en Afrique.

Dans toute société, il y aura en effet toujours des personnes qui, en désaccord avec les orientations politiques, et ne pouvant exprimer leur propre point de vue, préféreront s'exiler... Certes, l'une des préoccupations majeures de tout responsable politique est de préserver l'ordre et la tranquillité. Mais justement, celui qui veut rétablir l'ordre devrait avant tout rétablir la justice sociale sans laquelle l'ordre n'est qu'un désordre institué.

Mais l'espoir est encore grand car, comme dans la famille des civilisations juridiques, l'Afrique est (paraît-il) la jeunesse du monde, et que son droit est régi par un droit international en voie de formation. Nous espérons qu'un jour la parole et l'acte iront de pair pour le bien des populations africaines.

Cimade, Inodep, Mink, Afrique : Terre des réfugiés. Que faire ? L'Harmattan, 1984

Vous ferez un résumé de ce texte au quart de son volume dans une formulation personnelle correcte respectant fidèlement la pensée de l'auteur. Choisissez une idée du texte librement ou l'idée suivante : « Celui qui veut rétablir l'ordre devrait avant tout rétablir la justice sociale sans laquelle l'ordre n'est qu'un désordre institué. » Développez une argumentation détaillée qui démontre le lien entre l'ordre et la justice sociale et vous vous demanderez comment cela se traduit dans votre pays.

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE :

TEXTE :

[« Silence, on tue ! » semble être le mot d'ordre de certains régimes sanguinaires. Les tueries sont quasi quotidiennes dans ces pays, banalisant ainsi la mort, comme à TiBrava.]

Tôt le matin, dans un des bras de la lagune séparant la ville en deux, des pêcheurs avaient relevé dans leurs filets d'étranges poissons sans nageoires. Trois corps de femmes aux ventres gonflés d'eau, aux narines bouchées par la salade aquatique, l'une d'elles portant, serrée par un pagne dans le dos, une petite fille d'environ trois mois... La rumeur avait fait le tour des rues avoisinantes et des foules d'hommes et de femmes déferlèrent vers le lieu de la découverte. Déjà, comme attirés par le soleil dont les premiers rayons perçaient l'oultre des nuages, d'autres corps de noyés avaient fait leur apparition à la surface de l'eau. Vers sept heures du matin, la pêche miraculeuse à TiBrava avait pris l'allure d'un ballet macabre : une vingtaine de cadavres rigides, les yeux rongés par la vermine et le sel, plus de cent, hurlaient les badauds les plus commotionnés, dont certains portaient des traces de coups et des blessures dans le dos, à la gorge ou à l'abdomen, avaient été soustraits à la boue lagunaire et étalés...

Sous le soleil aux crocs blessants, de grosses mouches bleues vibronnaient déjà autour des corps en décomposition, quand, soudain, l'idée fusa, nul ne sait comment, d'aller montrer au monde le visage le vrai visage du régime politique de TiBrava, d'aller exposer les morts devant les ambassades étrangères, afin que les Nations d'Ailleurs, sachent que la folie s'était insidieusement emparée des hommes au pouvoir sur la terre des braves, et-*Oh Seigneur nul ne peut fermer les yeux devant l'outrage, nul ne doit laisser à son sort un peuple qui a soif, qui a faim, et qu'on tue-* qu'on continuerait de massacrer si d'aventure tout le monde venait à se proclamer aveugle, sourd et muet.

Excités par le mot d'ordre, quelques meneurs ont alors confisqué plusieurs voitures pick-up qui passaient sur le pont de la lagune et chargé les cadavres sur les plateaux. La foule en colère s'ébranla vers les beaux quartiers de TiBrava, toujours suivie du jeune journaliste qui prenait ses photos, les hommes chantant leur haine, leur impuissance, les femmes, le front ceint de bandeaux d'étoffe rouge, proférant jurons et malédictions à faire se lever les morts si la manifestation avait été jusqu'à son terme.

Kangni Alem, *Canailles et Charlatans*, Editions Dapper, Paris, février 2005

Faites le commentaire composé de ce texte. Vous pourriez par exemple montrer, l'horreur de cette découverte d'une part, et d'autre part les effets induits.

SUJET III : DISSERTATION

A propos des écrits littéraires dont la finalité reste toujours problématique, un critique littéraire, **S. Alexandrian**, indique sa vision en ces termes : « La littérature n'a de vertu que si elle est une initiation à la liberté, sinon une incitation à la liberté. »

Dans votre réflexion, vous vous attacherez à démontrer les liens entre littérature et liberté, puis vous essayerez de montrer d'autres apports de la littérature.